

Leçon 10 1^{er} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 28 février 2009

Si le transgresseur était traité selon la lettre de ce pacte, il n'y aurait aucune espérance pour la race déchue, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. La race déchue d'Adam ne peut espérer de ce pacte autre chose que le ministère de la mort. Et la mort sera la rétribution de tous ceux qui tentent vainement d'imaginer que leur propre justice puisse satisfaire les exigences de la loi. Dieu s'est engagé par sa Parole à exécuter le châtement de la loi sur tous les transgresseurs. Les hommes commettent péché sur péché, et cependant ils ne semblent pas croire qu'ils devront souffrir le châtement pour avoir violé la loi.

Ils font une parade de leurs bonnes intentions devant le Seigneur et apaisent leur conscience en plaidant pour obtenir Sa miséricorde ; mais la seule base d'espérance pour les fils et les filles déchus d'Adam est de se détourner de leurs péchés et d'accepter la justice de Christ, abandonnant tout espoir de salut sur la base de leur propre justice. Le Seigneur ne peut sauver personne sur la base de ses bonnes œuvres.

Dans l'Évangile de Jésus-Christ, proclamé par les anges comme étant une bonne nouvelle procurant une grande joie, les termes du salut furent pleinement révélés (les voici) :

La loi existe dans toute sa force et sa pureté originelles ; pas un iota ou trait de lettre ne devait être écarté ou altéré ; car la loi est la transcription du caractère de Dieu. Mais le Seigneur a établi une alliance de grâce par laquelle Sa miséricorde est offerte à l'homme déchu. Des dispositions ont été prises d'une façon si ample et puissante que même les âmes conduites à la ruine par la chute peuvent être élevées à la gloire, l'honneur et l'immortalité. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3 :16) Formant un cercle autour du trône de Dieu se trouve l'arc-en-ciel de l'alliance ; c'est le symbole de l'engagement de Dieu : Il reçoit chaque pécheur qui abandonne tout espoir de vie éternelle sur la base de sa propre justice, et accepte la justice du Rédempteur du monde. Il croit que Christ est son Sauveur personnel, capable de le sauver de ses péchés, et de le préserver de toute chute. A moins que Christ ne soit la base de notre espérance, nous n'hériterons pas la vie éternelle.

Les dispositions prises pour le salut de l'humanité par la justice imputée de Christ, ne rejette pas la loi, ou n'amoindrit en rien Ses exigences saintes ; car Christ est venu pour exalter la loi et la rendre honorable, pour révéler sa vaste grandeur et son caractère immuable. La gloire de l'Évangile de grâce par la justice imputée de Christ, ne fournit aucun autre moyen de salut que par l'obéissance à la loi de Dieu en la personne Jésus-Christ, le substitut divin. Dans l'ancienne dispensation les croyants étaient sauvés par la grâce de Christ, telle qu'elle est présentée dans l'Évangile et de la même façon que nous le sommes aujourd'hui.

Signs of the Times, September 5, 1892

Dimanche, le 1^{er} mars 2009

La méchanceté qui remplit notre monde est le résultat du refus d'Adam de prendre la Parole de Dieu comme valeur suprême. Il succomba à la tentation de l'ennemi. "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché..." (Ro. 5:12) Dieu a déclaré : "l'âme qui pèche, est celle qui mourra."

(Ez. 18:4) En dehors du plan du salut, les êtres humains sont voués à la mort. "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;" (Ro. 3:23) Mais le Christ a donné Sa vie pour sauver les pécheurs de la sentence de mort. Il est mort pour que nous puissions vivre. A ceux qui Le reçoivent, Il donne une puissance les rendant capables de se séparer de ce qui les placerait sous la condamnation et la punition, à moins qu'ils ne retournent à leur loyauté.

Le Christ est le seul espoir du pécheur. Par Sa mort, Il a rendu le salut accessible à tous. Par Sa grâce tous peuvent devenir des sujets loyaux du royaume de Dieu. Ce n'est que par Son sacrifice que le salut peut être accessible à l'homme. Ce sacrifice a rendu possible aux hommes et aux femmes de réaliser les conditions établies dans les conciles célestes.

Le Christ est venu sur cette terre et a vécu une vie de parfaite obéissance, afin que hommes et femmes, par Sa grâce, puissent aussi vivre des vies d'une parfaite obéissance. Cela est nécessaire pour leur salut : "la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur" (Hé 12:14b).

La possibilité merveilleuse d'être semblables à Christ, obéissant à tous les principes de la loi de Dieu se présente à nous. Mais par nous-mêmes, nous sommes totalement incapables de satisfaire cette condition. Tout ce qui est bon en l'homme vient de Christ. La sainteté que la Parole de Dieu déclare être nécessaire pour être sauvé est le résultat de l'œuvre de la grâce divine. Lorsque nous nous abandonnerons avec soumission à la discipline et à l'influence de l'Esprit de vérité, nous aurons le contrôle de nous-mêmes.

L'obéissance ne peut être rendue parfaite que par la justice du Christ. Le rôle du chrétien est de persévérer pour surmonter tous ses penchants. Il doit prier sans cesse le Seigneur de guérir son âme contaminée par le péché. Il ne possède ni la sagesse, ni la force qui lui permettraient de triompher. Ces vertus appartiennent à Dieu, Il les accorde à tous ceux qui, le cœur contrit et humilié, implorent son secours.

Review and Herald, March 15, 1906

En Christ la restauration et la réconciliation sont offertes à l'homme. Le gouffre creusé par le péché a été comblé par la croix du Calvaire. Une rançon totale a été payée par Jésus, grâce à laquelle le pécheur est pardonné, tandis que la justice de la loi est maintenue. Tous ceux qui croient que le Christ est une victime propitiatoire peuvent s'approcher et recevoir le pardon de leurs péchés ; par les mérites du Christ une communication a été rétablie entre Dieu et l'homme. Dieu peut m'accepter comme son enfant ; j'ai la joie de l'appeler mon Père qui m'aime. Nous devons fixer notre espérance d'accéder au ciel sur le Christ seul, notre substitut et notre garant.

Nous avons transgressé la loi de Dieu ; d'ailleurs personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. Les meilleurs efforts que l'homme puisse produire par ses propres forces ne valent rien pour satisfaire la loi sainte et juste qui a été transgressée; par le moyen de la foi en Christ on peut se réclamer de la justice du Fils de Dieu comme pleinement suffisante. Le Christ a satisfait les exigences de la loi dans sa nature humaine. Il a subi la malédiction de la loi à la place du pécheur, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Une foi sincère s'approprie la justice du Christ, et le pécheur devient un vainqueur avec le Christ ; car il est devenu participant de la nature divine ; ainsi la divinité et l'humanité se trouvent combinées.

Selected Messages, bk. 1, pp. 363, 364; *Messages choisis*, vol. 1, p.426

Lundi, le 2 mars 2009

Qu'est-ce que la purification du sanctuaire ? Qu'un tel service ait existé dans le sanctuaire terrestre est établi dans les Ecritures de l'Ancien Testament. Mais que peut-il y avoir à purifier dans le sanctuaire céleste ? En Hébreux 9 la purification des deux, le sanctuaire terrestre et le sanctuaire céleste, est clairement enseigné...

La purification, à la fois dans le type et dans le service réel, doit être accomplie par le sang : dans l'ancien service avec le sang d'animaux, dans le second service avec le sang du Christ.

La purification n'est pas l'enlèvement des impuretés physiques. Etant accomplie par le sang, cela devait être une purification du péché.

Mais comment se peut-il que le péché soit associé au sanctuaire, que cela soit le sanctuaire céleste ou le sanctuaire terrestre ?

De même qu'anciennement les péchés du peuple étaient transférés en image dans le sanctuaire terrestre par le sang de l'offrande, de même nos péchés sont, en fait, transférés dans le sanctuaire céleste par le sang de Christ. Et de même que la purification typique du sanctuaire terrestre était accomplie par l'enlèvement des péchés - péchés qui avaient pollué le sanctuaire - de même la purification actuelle du sanctuaire céleste doit être accomplie par l'enlèvement, ou l'effacement des péchés, qui y sont inscrits. Ceci exige l'examen des livres pour déterminer qui, par la repentance des péchés et la foi en Christ, peut recevoir les bénéfices de Son expiation.

Alors (au grand jour de la récompense finale), par la vertu du sang expiatoire du Christ, les péchés de tous les pécheurs vraiment repentants seront effacés des livres du ciel.

Le Christ demande pour son peuple non seulement le pardon, mais aussi la purification, une purification pleine et entière, une part à Sa gloire et un siège sur Son trône.
The Faith I Live By, p. 206

Le service typique était le chaînon qui reliait Dieu avec Israël. Les offrandes de sacrifice avaient pour but de préfigurer le sacrifice de Christ, préservant ainsi dans le cœur des croyants, une foi ferme dans le futur Rédempteur.

Signs of the Times, December 1, 1881 ; *Commentaire d'Ellen White* sur 1 Sam. 2 :12-17

Par sa vie sans péché, son obéissance, sa mort sur la croix du Calvaire, le Christ a intercédé pour l'humanité déchue. Et maintenant, ce n'est pas comme un simple solliciteur qu'il plaide pour nous, mais comme un conquérant qui réclame les fruits de sa victoire. Son offrande est parfaite. Et, en tant qu'intercesseur, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant Dieu l'encensoir contenant (d'une part) ses propres mérites et (d'autre part) les prières, les confessions et les actions de grâce de son peuple. Remplies du parfum de sa justice, celles-ci montent vers Dieu comme une agréable odeur. L'offrande est agréée et le pardon couvre toutes les transgressions.

Signs of the Times, February 14, 1900; *Paraboles*, p. 130

Pour le vrai croyant, Christ est en vérité le ministre du sanctuaire, qui officie pour lui dans le sanctuaire, et qui parle par les moyens établis par Dieu.

Signs of the Times, February 14, 1900; *Commentaire d'Ellen White* sur Hébr. 7 :25

Mardi, le 3 mars 2009

Le jour du repos n'est pas introduit ici comme une institution nouvelle, mais comme ayant été établi lors de la création. L'ordre est donné de s'en souvenir et de l'observer comme mémorial de l'œuvre du Créateur. En appelant Dieu le Créateur des cieux et de la terre, ce commandement le distingue de tous les faux dieux. Ceux qui observent le septième jour montrent par là qu'ils adorent Jéhovah. Tant qu'il y aura des hommes sur la terre pour honorer Dieu, ce jour sera le signe de leur allégeance. Le quatrième commandement est le seul, entre les dix, qui mentionne à la fois le nom et le titre du Législateur. Il est par conséquent le seul qui révèle l'autorité dont cette loi émane. Il renferme ainsi le sceau de Dieu, et la signature du Créateur proclame l'authenticité et l'obligation de sa loi. *Patriarchs and Prophets*, p. 307 ; *Patriarches et prophètes*, p. 280

Le sabbat est une agrafe d'or qui unit Dieu et son peuple. Mais le quatrième commandement, le saint jour de Dieu, a été violé, profané. L'homme de péché s'est permis de lui substituer un jour ouvrable. Une brèche a été faite à la loi; elle doit être réparée. Il faut redonner au vrai sabbat sa place légitime comme jour de repos. Au cinquante-huitième chapitre d'Esaië se trouve esquissée la tâche qui incombe au peuple de Dieu. Il doit magnifier la loi et la rendre honorable, rebâtir sur d'anciennes ruines, relever les fondements antiques. A ceux qui s'acquittent de cette tâche, le Seigneur déclare : « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Eternel a parlé » Vers. 12-14.

Le sabbat sera le sujet du grand conflit final auquel le monde entier va prendre part. Les hommes ont eu plus d'égards pour les principes de Satan que pour ceux du ciel. Ils ont accepté le faux sabbat que Satan a exalté comme signe de son autorité. Mais le Seigneur a placé son sceau sur son précepte royal. Chaque sabbat porte le nom de son auteur, marque indélébile qui en indique la provenance. Notre tâche est de le démontrer à nos semblables. Faisons-leur comprendre qu'il est bien plus important de porter la marque du royaume de Dieu que celle du royaume de la rébellion, car on est sujet de celui dont on porte la marque. Le Seigneur nous appelle à remettre en honneur son saint jour qui a été foulé aux pieds. De là l'importance de donner le bon exemple touchant l'observation du sabbat.

Testimonies, vol. 6, pp. 351-353 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 18, 19

Dieu créa le monde en six jours et se reposa le septième jour. Il sanctifia et bénit le septième jour et en fit Son mémorial sacré. Il déclara : « Les enfants d'Israël observeront le sabbat en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. » (Ex 31 :16) Ceux qui font cela, gardant tous les commandements de Dieu peuvent faire appel aux promesses contenues en Esaië 58.11-14. L'instruction donnée dans ce chapitre est complète et décisive. Ceux qui s'abstiennent de travailler le sabbat peuvent faire appel au réconfort et à la consolation divins. Ne voulons-nous pas croire en Dieu ? Ne voulons-nous pas appeler saint le jour qu'Il appelle saint ? Les hommes ne devraient pas avoir honte de reconnaître comme sacré ce que Dieu appelle sacré. Ils ne devraient pas avoir

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

honte de faire ce que Dieu a commandé. L'obéissance lui apportera la connaissance de ce qui constitue la vraie sanctification. *Medical Ministry*, p. 215

Mercredi, le 4 mars 2009

La doctrine de l'état conscient des morts repose sur l'erreur fondamentale d'une immortalité naturelle. Cette doctrine, comme celle des tourments éternels, est contraire aux enseignements de l'Écriture, à la raison et à tout sentiment d'humanité. Selon la croyance populaire, les rachetés qui sont dans le ciel savent tout ce qui se passe sur la terre, et tout spécialement ce qui se rapporte aux amis qu'ils y ont laissés. Mais comment la connaissance des peines, des fautes, des souffrances et des déceptions de leurs bien-aimés pourrait-elle s'accorder avec leur félicité? De quel bonheur céleste pourraient jouir des êtres qui planeraient sans cesse autour de leurs amis terrestres? Et n'est-il pas révoltant de songer qu'un impénitent n'a pas plus tôt rendu le dernier soupir que son âme est plongée dans les flammes de l'enfer? Quelles tortures ne doivent pas éprouver ceux qui ont vu un ami inconverti descendre dans la tombe, à la pensée de le voir entrer dans une éternité de souffrances! Beaucoup ont perdu la raison dans cet affreux cauchemar. *The Great Controversy*, p. 545 ; *La Tragédie des siècles*, p. 593

La Parole de Dieu, bien comprise et vécue, est une sauvegarde contre le spiritisme. Un enfer éternel est une injure faite au caractère miséricordieux du Seigneur. C'est pourtant ce qu'on prêche du haut de la chaire, en montrant Dieu comme le pire des tyrans de l'univers. Ce dogme, largement répandu, a repoussé des milliers d'âmes et les a fait se tourner vers l'universalisme, l'incrédulité et l'athéisme. La Parole de Dieu, est claire; c'est une chaîne merveilleuse de vérités et une ancre solide pour tous ceux qui la reçoivent et qui sont prêts à lui sacrifier les fables qu'ils avaient jusque-là préférées. Elle les sauvera des illusions terribles de ces temps dangereux. Satan a amené les ministres des différentes Églises à s'attacher avec ténacité à leurs erreurs populaires, de même qu'il a entraîné les Juifs aveuglés à s'attacher à leurs sacrifices et à crucifier le Christ. Le rejet de la lumière et de la vérité retient les hommes prisonniers et sujets de Satan, le trompeur. Plus grande est la lumière repoussée, plus grandes seront la puissance de l'erreur et les ténèbres qui s'amasseront sur eux.

Testimonies, vol. 1, pp. 344, 345 ; *Témoignages*, vol. I, p. 135

"Je suis la résurrection et la vie". Seule la Divinité peut employer ce langage. Toutes les choses créées vivent par la volonté et la puissance de Dieu. Elles sont les récipiendaires qui dépendent de la vie du Fils de Dieu. Peu importe leurs capacités et leurs talents, peu importe la grandeur de leurs aptitudes, elles sont remplies de la vie venant de la Source de toute vie. Seul Celui qui est l'unique à posséder l'immortalité, et dans lequel demeurent la lumière et la vie, peut dire: "J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre". Tous les êtres humains de notre monde tirent leur vie de lui. Il est l'origine, la source de la vie.

Commentaires d'Ellen White sur Marc 16 :6

Jeudi, le 5 mars 2009

Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur que l'Église attend depuis si longtemps comme la consommation de ses espérances. En diverses parties du monde, on verra paraître un personnage majestueux,

auréolé d'une gloire éclatante qui rappellera la description du Fils de Dieu donnée dans l'Apocalypse. Son éclat dépassera tout ce que les yeux des mortels auront jamais contemplé. Ce cri de triomphe déchirera les airs: « Le Christ est venu! Le Christ est venu! » Les foules se prosterneront devant lui pour l'adorer, tandis qu'il lèvera les mains pour les bénir, exactement comme Jésus lorsqu'il bénissait ses disciples aux jours de sa chair. Sa voix sera douce, contenue et fort mélodieuse. Affable et compatissant, il répétera quelques-unes des vérités célestes et consolantes prononcées par le Seigneur. Il guérira les malades, puis, en vertu de son autorité, ce faux Christ affirmera avoir transféré le sabbat au dimanche et ordonnera à chacun de sanctifier le jour qu'il a béni. Il déclarera que ceux qui s'obstineront à observer le septième jour renient le Christ, puisqu'ils refuseront de prendre garde aux anges qu'il a envoyés pour apporter la vérité au monde. Cette suprême séduction sera presque irrésistible. Comme les Samaritains éblouis par Simon le Magicien, les foules, du plus grand au plus petit, s'écrieront: « Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande ».

Mais le peuple de Dieu ne se laissera pas mystifier. Les enseignements de ce faux Christ ne concorderont pas avec ceux des Écritures. Il bénira les adorateurs de la bête et de son image, ceux-là même auxquels l'Éternel sera sur le point de faire boire le vin sans mélange de la coupe de sa colère.

Du reste, Satan ne pourra pas imiter tout l'éclat du retour du Seigneur. Jésus a prémuni ses disciples contre toute duperie sur ce point en décrivant clairement le mode de sa venue: « Il s'élèvera, dit-il, de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus ... Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24 : 24-27) Il n'est pas possible de simuler cette venue qui sera visible pour le monde entier.

The Great Controversy, pp. 624, 625 ; *La Tragédie des siècles*, p. 677, 678

On l'appelle la glorieuse manifestation du grand jour de notre Sauveur Jésus-Christ. Cette venue surpasse en gloire tout ce que l'œil n'a jamais pu voir. Sa révélation personnelle sur les nuées du ciel dépassera de beaucoup ce que l'imagination peut concevoir. Alors, quel contraste parfait avec l'humilité qui a entouré Sa première venue ! A ce moment-là Il était venu comme le Fils du Dieu infini, mais Sa gloire était cachée dans le vêtement de l'humanité. Il était venu sans aucune distinction mondaine de royauté, sans aucune manifestation visible de gloire; mais à Sa seconde venue, Il viendra dans Sa propre gloire et dans la gloire du Père, entouré des cohortes angéliques du ciel. A la place de cette couronne d'épines qui perça Son front, Il porte une couronne dans une couronne. Il n'est plus revêtu de vêtements d'humilité, avec cette robe royale placée sur Lui par ceux qui se moquaient de Lui. Non ! Il vient revêtu d'un vêtement plus blanc que le blanc le plus blanc. Sur Ses vêtements et sur Sa cuisse un nom est écrit: "Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs."

In Heavenly Places, p. 357

Vendredi, le 6 mars 2009

Pour aller plus loin :

La Tragédie des siècles, chapitre 34, pp. 599-610 ; chapitre 40, pp. 686-707.